

CIRCULAR

pièce pour performeuse, saxophoniste,
électronique musicale, et vidéo inspirée de
Les ruines circulaires de Jorge Luis Borges

A BAO A QOU
COLLECTIF D'ARTISTES

Anna Gaiotti
Michele Gurrieri
Juliette Herbet
Juan Camilo Hernández Sánchez
www.abaoaqou.com

Il voulait rêver un homme : il voulait le rêver avec une intégrité minutieuse et l'imposer à la réalité.

Circular est un spectacle immersif où le public est installé dans un espace visuel et sonore spatialisé.

Situé au centre du dispositif, le public est à la fois acteur et spectateur et observe l'errance d'un démiurge.

Puis l'observation devient vision subjective lorsque le rêveur entre dans une transe créatrice.

Projet de création du collectif A Bao A Qu,

Circular est une pièce pour performeuse, saxophoniste, électronique musicale, et vidéo librement inspirée de la nouvelle de Jorge Luis Borges *Les ruines circulaires* (parue dans *Fictions*, 1944).

Circular part de la nouvelle de Borges qui raconte l'histoire d'un ermite qui s'installe dans les ruines d'un temple avec le projet de créer un homme en le rêvant.

Il y parvient mais finit par découvrir qu'il est lui-même le produit d'un rêve.

NOTE D'INTENTION

Fascinés par les mondes symboliques, nous voulons explorer et mettre en évidence le mythe de création qui sert de fil conducteur à cette nouvelle, interroger cette notion d'altérité, d'inquiétude de l'homme face à ses origines, au doute sur la nature fictive de son expérience sensible.

Nous souhaitons construire un dispositif scénique où le public, grâce à une expérience sensorielle, se questionne : qu'est-ce que créer un être ? Qu'est-ce que naître et appréhender le monde ?

Est-on unique ou ne sommes-nous que le résultat de la reproduction cyclique d'un même être ?

Les propositions sonores, performatives et visuelles déploient et développent une multiplicité de germes créateurs. Ces processus convergent ou s'éloignent, s'influencent et s'écartent, comme une métaphore de la question essentielle de la création.

Quel sens prend ma création pour un autre ?

Comment un son devient-il musical ?

Quelles sont les propriétés et caractéristiques qui donnent un sens esthétique à la créature rêvée ?

Et quelle est la part créative de chacun ?

A travers un dispositif visuel et sonore, sans paroles, nous souhaitons susciter des émotions primitives afin de permettre au spectateur d'élargir le champ de son imagination.



DESCRIPTION DU PROJET

Deux interprètes sur scène, la performeuse et chorégraphe Anna Gaiotti et la saxophoniste Juliette Herbet, dialoguent avec la vidéo projetée sur des écrans multiples.

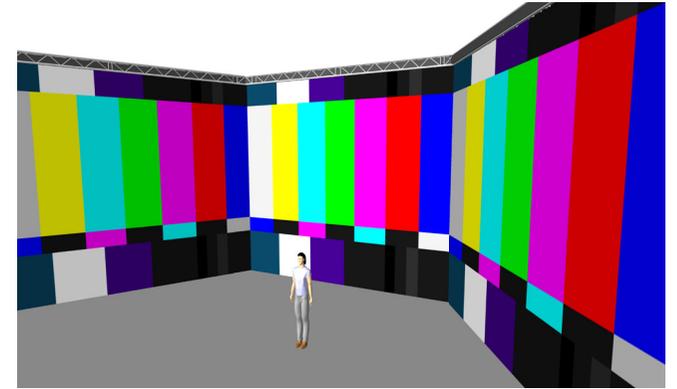
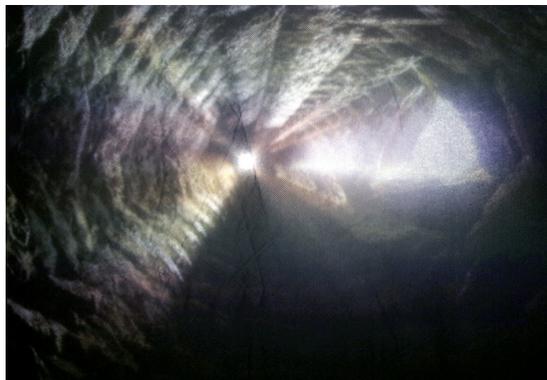
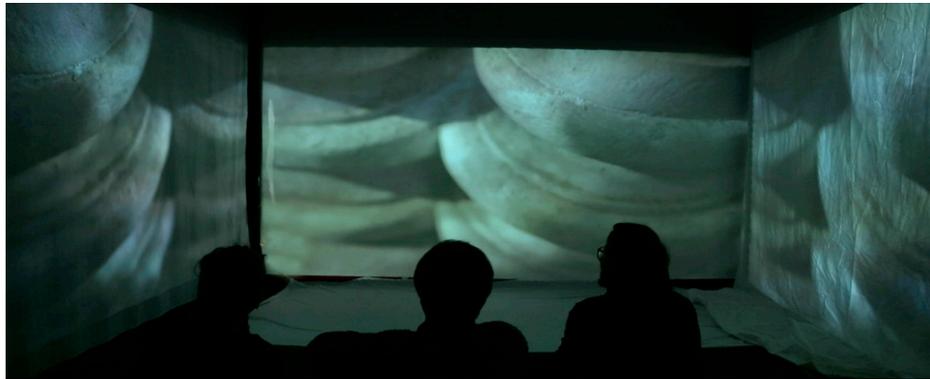


Les spectateurs, assis par terre au centre du dispositif, suivent la mise en scène portée par la performeuse Anna Gaiotti.

Elle guide le regard du public et incarne la créature issue des rêves de l'ermite, parcourant l'espace scénique où se déploient des formes visuelles. La saxophoniste Juliette Herbet est également un point de repère pour le public, génératrice du souffle vital qui donne vie à la créature rêvée.

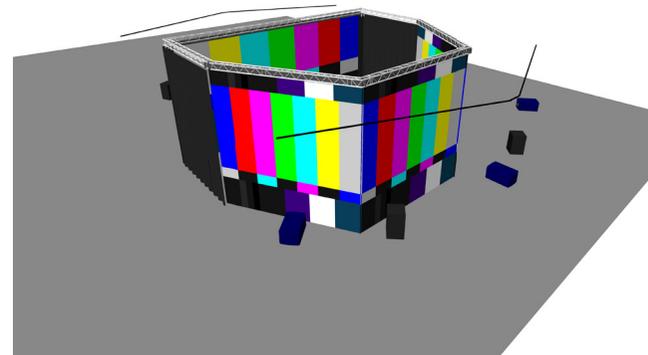
Le spectacle est structuré en différents chapitres associés aux divers niveaux de conscience dont l'ermite, protagoniste de la nouvelle, fait l'expérience. Ce découpage est renforcé par le dispositif scénique.

D'un côté de la salle on trouve un espace délimité par trois écrans, associé à l'espace du rêve, du côté opposé un écran multiple constitué de plusieurs couches de tulle donnant une impression de tridimensionnalité représente l'état d'éveil, la réalité en quelque sorte.



À la fin de la pièce la frontière entre ces deux espaces est symboliquement brouillée pour évoquer la prise de conscience de l'ermite qui se rend compte qu'il est lui-même issu d'un rêve.

La musique est diffusée en quadriphonie. Le son du saxophone, sonorisé, est démultiplié et diffusé dans l'espace par le biais d'un dispositif électroacoustique enveloppant.



Le travail sur la vidéo part d'images entretenant un rapport au réel très documentaire : une grande partie d'entre elles ont été captées lors d'errances dans différents pays ; les images qui sont davantage mises en scène se construisent à partir d'éléments très simples et concrets : le corps humain dans son plus simple appareil, des matières brutes telles qu'argile, chair et sang. Afin de transfigurer cette réalité et de s'en écarter, le vidéaste Michele Gurrieri utilise des techniques de micro-montage, d'expositions multiples et d'animation stop motion.

Le corps humain est filmé selon un dispositif volontairement très simple et épuré, comme pour constituer un répertoire de morphologies humaines possibles.



C'est le travail de montage, de superposition d'images, qui donne à ces corps leur altérité perturbante.

Le spectacle s'ouvre sur des images hypnotiques d'eau qui coule. De la surface de projection surgit une forme vivante qui se déplace parmi les spectateurs.





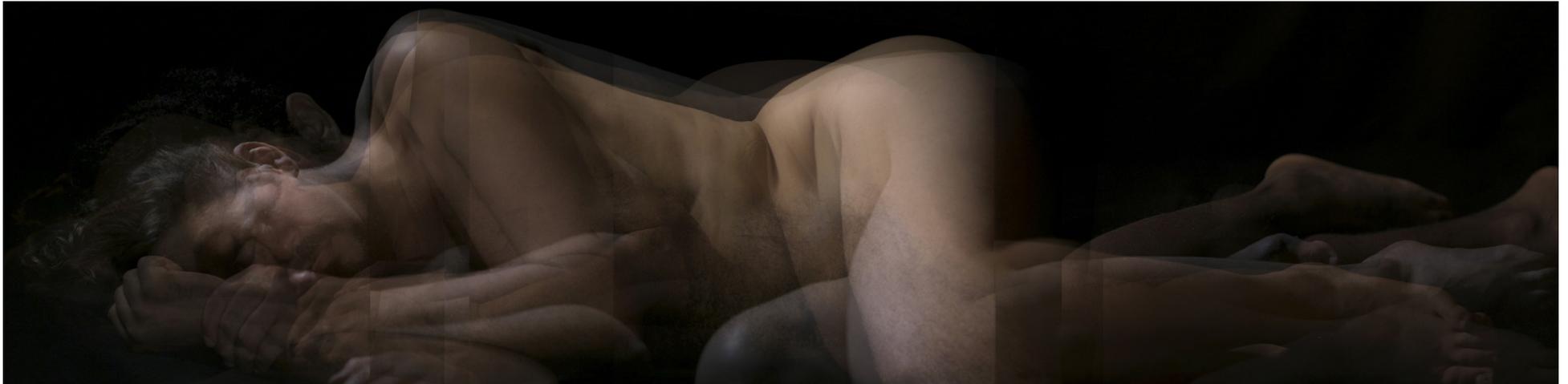
Des images de lieux désolés, de champs de ruines, de décors minéraux symbolisent *le voyage* vers les ruines circulaires.

Lors du *rêve créateur*, la vidéo interroge le thème de la procréation, ainsi que le dédoublement : si le créateur cherche dans ses rêves le visage de sa créature, il crée d'abord un visage monstrueux, superposition de mille visages.

Puis, de la terre manipulée par le créateur naît un cœur battant et avec lui la vie, sous forme de viscères, de muscles pulsants, de sang qui frétille, d'épiderme.

Lors de *l'apprentissage* nous cherchons à donner les impressions chaotiques et violentes d'un enfant qui appréhende le monde pour la première fois, comme le plan subjectif d'un être qui voit le jour, regardant le soleil et la nature pour la première fois de son existence, imaginant la stupeur et la force d'une telle découverte.

Lors du vertige de *la révélation*, la créature rêvée se retrouve face à son double, dans un jeu de miroirs, pour ensuite se fondre à nouveau dans l'eau, renouvelant le cycle circulaire de la création.



LE COLLECTIF A BAO A QOU

Entre performance, art vidéo ou théâtre, le collectif A Bao A Qou cherche à renouveler le concept du concert en proposant de nouvelles formes transversales où la musique contemporaine, l'image et la littérature s'imbriquent. Le but est de repenser l'espace scénique afin de le rendre plus inclusif et donner au public une place plus active.

Tel l'animal fantastique de Borges apparaissant au contact des âmes qui le nourrissent, A Bao A Qou se forme et se transforme au gré des artistes qui l'investissent : issus de parcours différents, qui vont de la musique contemporaine à celle improvisée, de la danse au cinéma documentaire, de la Colombie à la France en passant par l'Italie, les membres du collectif se reconnaissent dans une écriture collective basée sur l'horizontalité et l'émulation.

ANNA GAÏOTTI, PERFORMEUSE ET CHORÉGRAPHE



Anna Gaiotti est performeuse chorégraphe et écrivaine. Elle construit des ponts entre la poésie textuelle et le corps musical. Elle frotte sa voix, ses cris et ses mots, ses claquettes et ses grelots à la improvisation en danse et musique. Elle se déploie comme un clown transgenre pour parler du corps cru qui se bute aux socles sociétaux et à la normalisation des langages.

Des enjeux politiques se mêlent à son intime érotique, sans pudeur ni provocation, par la danse, sur scène et sur papier.

Issue d'études en arts à l'École des Beaux-arts de Paris, la pratique de la performance la mène vers la création chorégraphique. Elle intègre ESSAI au CNDC d'Angers / dir. Emmanuelle Huynh en 2011, puis Research à P.A.R.T.S/ dir. Anne Teresa de Keersmeaker en 2017.

Elle est invitée à de nombreuses rencontres (Transfabrik, Émanticipation / Fondation Lafayette Anticipation, Theater Festival Basel...).

En 2014, elle est boursière du programme DanceWeb du festival Impulstanz, puis des Pépinières Européennes.

Elle performe solo et collabore avec Sebastian Rivas, Jean-Luc Guionnet, Pascal Battus, Joël Andrianomearisoa, André S. Labarthe, Jean-Marc Chapoulie, Véronique Aubouy, Sophie Agnel, entre autres. Elle danse dans les créations de Mark Tompkins, Phia Ménard, Nathalie Broizat ; et elle intègre l'Ensemble UN.

De 2014 à 2019, elle est chorégraphe performeuse associée au travail d'installation et de vidéo des artistes plasticiennes Amélie Giacomini et Laura Sellies. Elle crée le dyptique clownesque Rbel fter m heart et Annus en 2013 (prod. CNDC d'Angers). En 2015 elle fonde LOVALOT, compagnie qui produit PLUS DE MUSE... (2016) avec la guitariste Nina Garcia, HEAVYMETAL (2017), PALSEMBLEU (2018) en collaboration avec le musicien Thibaut de Raymond, et LES ANTÉCÉDENTES (2020), une création collégiale avec le trio VIERGE NOIR E (=Léo dupleix + Sigolène Valax + Anna Gaiotti).

Anna Gaiotti est publiée chez l'Échappée Belle, et sur l'invitations d'artistes.

En 2019, elle entame un travail d'écriture et de recherche sur les danses et les cultures Hamar et Nyangatom dans la basse vallée de l'Omo en Éthiopie.

MICHELE GURRIERI, CINÉASTE

Né à Florence en 1982, Michele étudie l'ethnomusicologie à l'Université de Bologne. En 2006 s'installe en France et poursuit ses études à la Fémis dans le département image. Depuis 2010, il travaille comme chef opérateur. Il s'intéresse particulièrement à des projets en lien avec la musique : il réalise le long-métrage documentaire *The King*, sur les fanfares roms de Macédoine et collabore à des installations vidéo avec les compositeurs Violeta Cruz, Juan Camilo Hernandez et Pedro Garcia-Velasquez. En collaboration avec ce dernier, il a réalisé un film, *Dans l'arbre de mes veines*, autour de sa pièce *Lieux perdus*. Michele est également photographe : son livre *Chaque mer a une autre rive - voyage en Italie avec un reflex* est sorti en 2019 en Italie.



JULIETTE HERBET, SAXOPHONES



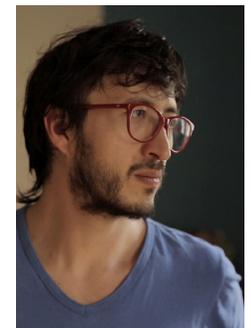
Née à Nantes en 1982, Juliette commence le saxophone à Nantes puis obtient un DEM au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jean-Michel Goury. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marie-Bernadette Charrier.

Parallèlement, Juliette passe un DEM de contrebasse au CRR de Nantes, puis au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Daniel Marillier. Intéressée par la création, elle travaille régulièrement avec des compositeurs et a ainsi créé *Fluxus* de Luis Rizo Salom, *Brujeria* de Pedro Garcia-Velasquez ou encore *La palabra del deseo* de Marco Suarez Cifuentes. Saxophoniste du Balcon depuis la création de l'ensemble en 2008 elle est également amenée à jouer régulièrement de la contrebasse avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Elle travaille actuellement sur différents projets de création musicale et scénique, avec Marco Suarez-Cifuentes et Nieto, avec Juan Camilo Hernandez et Michele Gurrieri.

JUAN CAMILO HERNÁNDEZ SÁNCHEZ, COMPOSITEUR

Né à Bogota en 1982. Après un parcours dans les musiques traditionnelles, le jazz et le rock il étudie la composition avec Jean-Luc Hervé, Philippe Leroux. En 2010 il obtient un Master au CNSMDP sous l'orientation de Stefano Gervasoni et Luis Naón.

Son travail met en scène des situations musicales fragmentées, lesquelles grâce à la manipulation indépendante des paramètres sonores, deviennent une mosaïque complexe et loufoque. Il a travaillé avec des formations reconnues dans la scène panaméricaine et européenne, Arditti Quartet, ICE, Ensemble le Balcon, L'instant donné, Cairn, Ensemble Abstrai, Orchestre national d'Espagne parmi d'autres.



PARTENAIRES DU PROJET

- 2017 **SCAM-Brouillon d'un rêve audiovisuel** bourse d'aide à l'écriture de 3000 euros.
- 2017 **Association Marcho Doryila**, Meudon, France : résidence d'écriture
<http://marcho.net/index.html>
- 2018 **Collezione Gori-Fattoria di Celle**, Centre d'art international, Pistoia, Italie : résidence d'écriture
<http://www.goricoll.it/index.php>
- 2018 **Association Marcho Doryila**, Saint-Julien de Peyrolas, France : résidence d'écriture et formation technique
- 2018 **La Métive, Centre de création artistique pluridisciplinaire**, Moutier-d'Ahun, France : résidence d'écriture
<https://lametive.fr/>
- 2018 et 2019 **La Folie numérique des Fées d'hiver, espace de création artistique participatif et collaboratif dédié aux arts numériques**, Paris : résidence de création
<http://folie-numerique.fr/>